

## L'huître et les plaideurs : fable de Lafontaine

**Numéro d'inventaire** : 2018.3.145

**Auteur(s)** : Jean de La Fontaine

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Imagerie de Pont-à-Mousson Louis Vagné, Imp-Edit.

**Période de création** : 2e moitié 19e siècle

**Collection** : Imagerie nouvelle

**Inscriptions** :

- numéro : planche n° 1219

**Matériau(x) et technique(s)** : papier | lithographie

**Description** : Feuille imprimée au recto. Chromolithographie. Illustration de la fable : phare dans le coin supérieur gauche, bateau dans le coin supérieur gauche, pèlerins dans le coin inférieur droit, pèlerins et juge dans un cercle au centre. Texte de la fable dans un cadre dans le coin inférieur gauche.

**Mesures** : hauteur : 37,4 cm ; largeur : 25,6 cm

**Mots-clés** : Images de Pont à Mousson

Littérature française

**Lieu(x) de création** : Pont-à-Mousson

**Historique** : Provenance : Centre d'Étude et de Recherche en Histoire de l'Éducation (Saint-Brieuc, Côtes d'Armor)

**Autres descriptions** : ill. en coul.

IMAGERIE NOUVELLE  
PLANCHE N°4219

# L'HUITRE ET LES PLAIDEURS

FABLE DE LAFONTAINE

IMAGERIE DE PORT-A-MOUSSON  
LOUIS VAGNE, Imp.-Édit.



Un jour deux pèlerins sur le sable rencontrent  
Une hûtre que le flot y venait d'apporter :  
Ils l'avalent des yeux, du doigt ils se la montrent ;  
A l'égard de la dent, il fallut contester.  
L'un se baissait déjà pour ramasser la proie ;  
L'autre le pousse, et dit : Il est bon de savoir  
Qui de nous en aura la joie.  
Celui qui le premier a pu l'apercevoir  
En sera le gobeur ; l'autre le verra faire.  
Si par là l'on juge l'affaire,  
Reprit son compagnon, j'ai l'œil bon, Dieu merci.  
Je ne t'ai pas mauvais aussi,  
Dit l'autre, et je l'ai vue avant vous, sur ma vie.  
Eh bien ! vous l'avez vue ; et moi je l'ai sentie.  
Pendant tout ce bel incident,  
Perrin-Dandin arrive : ils le prennent pour juge.  
Perrin fort gravement ouvre l'hûtre et la gruge,  
Nos deux messieurs le regardant.  
Ce repas fait, il dit d'un ton de président :  
Tenez, la cour vous donne à chacun une écaille  
Sans dépens, et qu'en paix chacun chez soi s'en aille.  
Mettez ce qu'il en coûte à plaider aujourd'hui ;  
Comptez ce qu'il en reste à beaucoup de familles :  
Vous verrez que Perrin tire l'argent à lui,  
Et ne laisse aux plaideurs que le sac et les quilles.



